

DANS QUELLE MESURE CIVICUS REND-T-ELLE COMPTE DE SES PRATIQUES EN MATIÈRE DE MISE À DISPOSITION DE RESSOURCES?

PARTIE 4: ÊTRE TENU DE RENDRE DES COMPTES



La Fondation SIMAS, une OSC argentine, a mis à profit le soutien du Fonds de solidarité pour créer la toute première station de radio en ligne indigène, gérée par des femmes, dans la ville de Mendoza.

Au-delà des informations que nous partageons, et de la façon dont nous abordons le retour d'information, il peut être utile de se demander jusqu'à quel point nos parties prenantes peuvent orienter notre manière de financer, voire prendre des décisions directes en la matière. Si les membres et les partenaires ont très peu de possibilités de prendre directement des décisions sur nos *politiques* de ressources, il n'en va pas de même pour nos stratégies et nos activités, qui, elles, sont influencées - et même dirigées - par ces parties prenantes de plusieurs manières.

Les représentants des membres aux commandes :

- Notre **Conseil d'administration** composé de membres contribue à notre stratégie globale en matière de ressources et de durabilité, et l'approuve. Cette façon de procéder a une incidence directe sur la manière dont nous redistribuons les ressources, car elle détermine le type de partenariat que nous recherchons avec les donateurs.
- Le **Fonds de solidarité** a la particularité d'être le seul programme de financement de CIVICUS dont l'argent provient des cotisations des membres plutôt que d'un donateur. De ce fait, les membres définissent plus directement le programme du Fonds par le biais d'un **Groupe consultatif des membres** (*Member Advisory Group, MAG*), et il y a plus de flexibilité dans ce que le mécanisme peut financer.
- En tant qu'acteurs de terrain issus du groupe de membres de CIVICUS, le MAG apporte une expérience directe des opérations menées à ce niveau dans le processus d'examen des candidatures. Les participants au **Laboratoire d'Action Jeunesse** (*Youth Action Lab*) de l'année précédente jouent un rôle similaire dans la sélection du prochain groupe.
- Nous nous sommes rapidement rendu compte, notamment grâce aux retours d'information, que ces rôles bénévoles pouvaient être assez chronophages et inaccessibles pour bon nombre de nos parties prenantes. Nous avons donc commencé à rémunérer l'Équipe d'Action Jeunesse (*Youth Action Team, YAT*) pour son temps et ses efforts. Cette initiative a également accru le niveau de participation, et a depuis été reproduite pour le MAG et **d'autres programmes** dans lesquels les membres aident à sélectionner les bénéficiaires de subventions reversées.



Le pouvoir de la co-création :

- Les programmes du Laboratoire d'Action Jeunesse et du groupe [Acteurs du changement à la base](#) (*Grassroots Changemakers*) ont tous deux eu recours à un processus de co-conception qui s'appuie sur les commentaires des participants pour façonner le mécanisme de financement de manière à ce qu'il réponde à leurs besoins particuliers et à leurs préférences (mais, comme toujours, dans le respect des règles en matière de subventions de CIVICUS).
- Il s'agit en partie de créer un sentiment d'appartenance parmi les militants et un partenariat plus équitable entre ces derniers et le personnel de l'Alliance, afin que les participants aient la confiance nécessaire pour vraiment orienter le programme dans la direction qu'ils choisissent.
- Nous sommes conscients que cela n'aboutit pas seulement à des projets et à des campagnes plus efficaces. Nous voulons aussi tester un modèle qui remet en cause certains déséquilibres de pouvoir si profondément ancrés dans la relation entre celui qui reverse la subvention et celui qui la reçoit.

Rendre compte plus facilement et de manière plus utile :

- Le Labo a également testé la possibilité de laisser les participants choisir la manière dont ils souhaitent rendre compte des résultats qu'ils ont obtenus et des enseignements qu'ils ont tirés, notamment

par le biais de récits et de témoignages de la communauté, afin que le processus leur soit le plus utile possible (bien que les obligations relatives à la reddition de comptes dans le domaine financier restent les mêmes).

- Mais le Labo suggère que nous pourrions aller encore plus loin avec la reddition de comptes en matière de récits que nous attendons des militants participants, en explorant plus d'approches entre pairs dans lesquelles tous les membres d'un groupe travaillent ensemble pour aider à évaluer les progrès accomplis et les enseignements tirés.

Tirer la sonnette d'alarme :

- Le traitement des plaintes est un autre mécanisme de reddition de comptes important. Comme pour tous nos programmes, qu'ils soient subventionnés ou non, les parties prenantes peuvent nous adresser leurs plaintes via le [formulaire de commentaires CIVICUS](#) en ligne.
- Jusqu'à présent, nous avons constaté que la plupart des plaintes liées à l'affectation des ressources découlent d'un malentendu quant à qui et à ce que nous sommes en mesure de financer, et quant à la façon dont nous prenons ces décisions. Il est donc d'autant plus nécessaire que nous améliorions les manières dont nous « rendons compte » de nos processus d'affectation des ressources (voir la partie 2 de la présente série d'articles pour en savoir plus à ce sujet).